

Discours du Premier Ministre Shinzo ABE
lors de 69^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations Unies

[Texte en français • Traduction provisoire]

(Jeudi 25 septembre 2014)

Monsieur le Président, l'humanité est désormais confrontée à des défis sans précédent.

Monsieur le Président, le moment est venu de nous rassembler sous la bannière des Nations Unies pour affronter ensemble ces challenges.

Monsieur le Président, le Japon est déterminé à remplir les responsabilités importantes qui sont les siennes, en travaillant de concert avec la communauté internationale.

Le gouvernement du Japon fournit tous ses efforts dans la lutte contre l'épidémie de maladie à virus Ebola. Il est essentiel que la communauté internationale soit unie pour répondre à cette menace qui affecte directement la paix et la sécurité en Afrique. Pour cette raison et en sa qualité de pays co-parrain, le Japon soutient pleinement l'adoption de la résolution 2177 du Conseil de sécurité. Le Japon soutient aussi l'initiative de son Excellence M. Ban Ki-Moon, Secrétaire général des Nations Unies, et de son Excellence M. Sam Kahemba Kutesa, Président de l'Assemblée générale, de créer une mission des Nations Unies

pour la réponse d'urgence à Ebola (UNMEER).

Lors de la TICAD V, le sommet portant sur le développement de l'Afrique que le Japon a accueilli l'année dernière, le gouvernement du Japon a annoncé une provision de 500 millions USD pour faire face aux problèmes de santé en Afrique, ainsi que le lancement de programmes de formation pour quelques 120 000 professionnels médicaux et de santé. Face à l'actuelle épidémie d'Ebola, le Japon a dépêché des spécialistes compétents et expérimentés en tant que membres des missions de l'OMS. Nous apportons également une aide financière dont le montant total atteint 5 millions USD et fournirons près de 500 000 tenues de protection individuelles aux personnels soignants. De même, nous nous

engageons à fournir dans le futur une aide additionnelle de 40 millions USD.

Dans le même temps, nous demeurons prêts à prendre toutes les mesures nécessaires, y compris l'éventuel envoi d'experts supplémentaires en Afrique. Nous sommes aussi prêts à distribuer un médicament développé par Toyama Chemical, une filiale de FujiFilm Holdings, qui semble prometteur dans le traitement des personnes contaminées par le virus Ebola.

Monsieur le Président, le Moyen-Orient est désormais en proie à l'instabilité. Le Japon considère notamment les activités de l'EIIL, qui s'étend par-delà les frontières et qui a déclaré unilatéralement la création d'un soi-disant « état », comme une

menace sérieuse pour l'ordre international. Ce qui est aujourd'hui important, c'est d'empêcher l'extrémisme de prendre racine et, dans le même temps, de répondre rapidement aux crises humanitaires dans la région. Dans cette optique, le Japon mettra en œuvre immédiatement une nouvelle aide d'urgence de 50 millions USD.

Monsieur le Président, le Japon, qui attache une grande importance à la stabilité de l'Ukraine, n'a pas tardé à annoncer en mars une aide économique pouvant aller jusqu'à 1,5 milliard USD, aide qui est actuellement mise en place. Et nous préparons une nouvelle aide destinée à la reconstruction de l'est du pays.

Monsieur le Président, l'année prochaine nous célébrerons le 70^{ème} anniversaire de la fondation des Nations Unies. A l'époque de sa création, le Japon commençait à renaître de ses cendres et, depuis lors, il n'a jamais oublié les horreurs de la guerre. Le Japon a inauguré l'après-guerre en condamnant les atrocités de la guerre, sources de tragédies pour des populations innocentes, toutes nations confondues, et en renouvelant son engagement en faveur de la paix. Nous avons pris un engagement plein et entier de soutenir l'action des Nations Unies, au niveau national et international.

L'avenir du Japon s'inscrit directement dans la continuité des sept dernières décennies. Notre engagement de ne plus jamais recourir à la guerre

continuera d'être repris et encouragé par le peuple japonais, génération après génération.

La paix ne commencera à germer qu'une fois les rivalités disparues de nos cœurs et de notre quotidien. C'est la raison pour laquelle le Japon poursuivra ses actions de terrain auprès des différentes communautés dans le monde.

Le Japon a été, est et continuera d'être un contributeur proactif à la paix. En outre, je souhaite affirmer et déclarer que le Japon est une nation qui œuvre pour éliminer la « culture de la guerre (*war culture*) » du cœur des peuples et qu'il n'épargnera aucun effort pour continuer à agir ainsi.

Dès le milieu des années 1980, le Japon a démarré sa coopération en matière de formation professionnelle à Gaza. Plus de 400 fonctionnaires administratifs et techniciens se sont ainsi rendus au Japon pour y suivre une formation intensive, comme M. Najjar Osama. Ce jeune fonctionnaire du Ministère pour l'Énergie et les Ressources naturelles de l'Autorité palestinienne a déclaré : « Gaza ne dispose d'aucune ressource naturelle. Comme le Japon, nous ne pouvons compter que sur notre capital humain. Ce que j'ai appris au Japon, c'est l'esprit de ne jamais renoncer ».

Après un mois de formation au Japon, M. Osama est retourné dans sa ville natale en ramenant avec lui la technologie photovoltaïque, afin de l'utiliser là où les besoins d'une

autonomie énergétique se faisaient le plus sentir. Les équipements qu'il a installés avec ses collègues dans le plus grand hôpital de la bande de Gaza ont survécu aux troubles et continué de fournir de la lumière au service des urgences.

Ce n'est sans doute pas un hasard si l'anecdote somalienne que je souhaite vous raconter parle aussi de la lumière. La chose la plus importante pour Hamidah Assan, une fillette de 10 ans vivant dans un camp de déplacés internes à Mogadiscio, était la lumière d'une lampe pour éclairer les tentes du camp durant la nuit. Une tente éclairée a un effet dissuasif pour prévenir des violences sexuelles.

Durant ces deux dernières années, le Japon a distribué aux jeunes filles comme Hamidah et aux autres réfugiés

2500 petites lanternes solaires Panasonic capables d'emmagasiner l'énergie du soleil durant la journée pour produire de la lumière la nuit. Aujourd'hui, Hamidah travaille dur et rêve qu'un jour elle sera médecin.

Nous devons aider les hommes à se libérer de leurs peurs et de leurs angoisses, et arracher les germes de la haine. C'est pourquoi la nation et le peuple japonais continueront de partager sans relâche leur ardeur et leurs compétences, ainsi que leurs connaissances et leur expérience.

En premier lieu, nous apporterons notre aide là où elle est nécessaire pour promouvoir l'éducation qui constitue le fondement de la croissance économique, et ce depuis le niveau de l'éducation primaire jusqu'à celui de la

formation professionnelle. Notre objectif reste le même : faire que l'individu s'épanouisse au travail. Notre souhait est que les gens prennent conscience que la sueur que leur labeur engendre est un investissement pour le futur.

Le développement du réseau routier, la construction de ports, l'extension des réseaux électriques, le tout allant de pair avec une gouvernance efficace, permettront l'émergence d'une société paisible et prospère où les droits de chacun sont respectés. Et quand ce modèle remporte un large soutien, c'est là qu'une société devient véritablement la propriété des citoyens.

C'est pour permettre qu'un tel modèle de société se répande le plus possible que le Japon a toujours recherché les fondements de la paix. C'est cette

approche que nous n'avons cessé de privilégier pour définir les principes de notre Aide Publique au Développement (APD).

Mon gouvernement a fait de la « contribution proactive à la paix » son étendard, qui se dresse sur la conviction et la confiance que nous avons naturellement acquises durant de longues années en promouvant la « sécurité humaine », autrement dit en faisant tout notre possible pour le développement d'une société qui donne la priorité à l'individu.

Le Japon n'épargnera aucun effort, espérant réaliser un jour une société juste, équitable et centrée sur l'individu, et qui permettra l'épanouissement d'une démocratie respectueuse des droits de l'homme.

Il y a 70 ans, les Nations Unies ont affirmé leur détermination à « préserver les générations futures du fléau de la guerre » et à « favoriser la tolérance ». Elles ne doivent pas se départir de ces idéaux.

Monsieur le Président, dignes représentants des États Membres, c'est fort de cette détermination que le Japon aspire à rejoindre le Conseil de sécurité en tant que membre non-permanent à l'issue des élections qui se tiendront l'année prochaine et qui célébreront le 70^{ème} anniversaire de la fondation des Nations Unies.

Depuis son accession aux Nations Unies en 1956 en tant que 80^{ème} État Membre, le Japon a travaillé

inlassablement pour les causes de l'ONU et nous croyons que nos efforts ne cèdent en rien à personne. A l'occasion de ce 70^{ème} anniversaire, je souhaite que les pays partageant les mêmes aspirations travaillent ensemble à la résolution de cet enjeu ancien qu'est la réforme des Nations Unies, afin que l'Organisation réponde aux réalités du XXI^e siècle. Dans ce contexte, le Japon souhaite devenir un membre permanent du Conseil de sécurité, poste dont il peut pleinement assumer les responsabilités.

Mesdames et Messieurs les délégués, c'est lors de cette même session l'année dernière que j'ai traité de l'importance et du sens qu'il y a à donner plus de place aux femmes et appelé à la création d'une « société où les femmes brillent ».

Le Japon a d'ores et déjà commencé à travailler à la résolution des nombreux problèmes auxquels sont confrontés les secteurs public et privé en vue d'augmenter la contribution des femmes à la société japonaise.

Nous devons fournir un environnement qui permette de concilier travail et éducation des enfants ou soins des personnes âgées. En outre, il est fondamental que nous supprimions les préjugés à l'égard des femmes qui perdurent encore dans notre société.

Une grande conférence internationale sur la promotion des femmes vient juste de se tenir à Tokyo. Venus du monde entier, la centaine de responsables réunis à cette occasion ont signifié au reste du monde la

nécessité de permettre aux femmes de s'affirmer pleinement, afin de favoriser le développement économique et la résolution des enjeux mondiaux.

En moins d'un an, l'autonomisation (*empowerment*) des femmes est devenu un des principes directeurs de la politique japonaise, tant sur le plan national qu'international.

Le Japon s'efforce aussi d'améliorer le statut des mères et des filles en Afrique, une région qui est le principal récipiendaire de notre APD.

L'histoire du XX^e siècle a été émaillée de conflits qui ont porté gravement atteinte à l'honneur et à la dignité des femmes.

Nombreux sont les exemples de par le monde où le simple fait d'être une femme vous empêche d'avoir accès aux services de base comme les soins médicaux et l'éducation, vous privant ainsi des opportunités de vous affirmer.

Le Japon souhaite devenir une nation qui accompagne ces femmes. Il tient à soutenir et à aider l'autonomisation de toutes les femmes dans le monde qui gardent en elles de profondes blessures.

Nous ferons en sorte que le monde du XXI^e siècle ne connaisse plus de violations des droits de la femme. Le Japon prendra la tête de la communauté internationale pour éradiquer les violences sexuelles dans les conflits.

Et il est inutile de préciser que ce sont là les raisons pour lesquelles le Japon a renforcé sa collaboration avec le Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général chargé de la question des violences sexuelles commises en période de conflit dirigé par Mme Zainab Bangura.

Education, soins... Il est essentiel que nous garantissions ces droits fondamentaux partout dans le monde. Les Nations Unies, les nations du monde entier, doivent être unies dans leurs actions pour faire en sorte que les femmes puissent aller à l'école comme les hommes et que les femmes enceintes puissent bénéficier de soins en toute confiance. Donner aux femmes les moyens d'acquérir une indépendance financière n'est-elle pas

la condition essentielle pour qu'elles mènent en toute dignité une vie faite d'espoir. Je suis convaincu que la création d'une « société dans laquelle les femmes brillent » est une clé pour changer la société dans son ensemble.

Dans mon discours de l'année dernière devant cette même assemblée, j'avais fait la promesse de mettre en place une aide de plus de 3 milliards USD sur trois ans dédiée principalement à l'amélioration de la condition des femmes. Au cours de cette année, nous avons d'ores et déjà alloué plus de la moitié de cette aide, soit 1,8 milliard USD.

J'avais également déclaré que « *le Japon respecte les activités de l'ONU Femmes et vise l'exemplarité en devenant un de ses principaux*

contributeurs ». Au cours de cette année, le Japon a multiplié par 5 ses contributions à cette organisation et, dans le futur, nous augmenterons le nombre de projets qui reçoivent notre soutien. Autre bonne nouvelle, l'année prochaine verra l'ouverture d'un bureau d'ONU Femmes à Tokyo. Cette nouvelle représentation devrait permettre au Japon de renforcer sa coopération avec les Nations Unies.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués,

Alors que nous sommes en train d'élaborer l'agenda de développement post-2015, le Japon restera l'acteur actif qu'il a toujours été jusqu'à présent. En outre, si notre objectif est véritablement d'assurer « l'inclusion », « la durabilité » et « la résilience »

comme l'indique cet agenda, j'insiste sur l'importance de garantir la protection et l'autonomisation des plus faibles, sans distinction d'âge, de sexe ou de nationalité.

Il y a 60 ans cette année, le Japon inaugurerait son dispositif d'APD. Inspiré par la détermination de nos prédécesseurs qui s'évertuèrent à mettre en place une APD juste neuf ans après que le territoire national ait été ravagé par les feux de la guerre, mon gouvernement est sur le point de définir un nouveau principe directeur de l'APD japonaise, en soulignant de nouveau que ses objectifs sont l'établissement d'une croissance de qualité, la garantie de l'État de droit et la réalisation d'une société paisible et stable.

Les objectifs que le Japon s'est fixé depuis 60 ans dans le cadre de son APD restent les mêmes. En matière de lutte contre la pauvreté, nous restons fidèles à notre conviction intime que le plus important est de générer un sentiment d'appropriation chez les individus concernés et d'encourager les initiatives en faveur de l'auto-assistance. De même, nous poursuivrons nos actions destinées à assurer la sécurité humaine. En outre, je suis convaincu que la décision d'axer nos efforts sur le renforcement du pouvoir d'action des femmes nous rapproche de la réalisation de nos objectifs.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués,

Au cours de ces 20 dernières années, le Japon a envoyé un total de 9 700

personnels dans 13 opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Durant les dix années qui ont suivi la création de la Commission de consolidation de la paix (CCP), les contributions du Japon au Fonds pour la Consolidation de la paix ont dépassé les 40 millions USD. Et dans l'avenir, nous avons l'intention de développer encore plus nos ressources humaines, en qualité comme en quantité, afin d'apporter une contribution dans le domaine de la consolidation de la paix.

En tant que seule nation à avoir subi des bombardements atomiques durant la guerre, le Japon est prêt à mener des discussions à la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires qui se tiendra l'année prochaine, année qui commémorera le 70^{ème} anniversaire des bombardements de Hiroshima et Nagasaki.

Concernant la Corée du Nord, le Japon collaborera avec les pays concernés pour parvenir à une solution globale des questions restées en suspens, comme les enlèvements de citoyens japonais, le programme nucléaire et le lancement de missiles.

Pays ayant grandement bénéficié de l'existence des Nations Unies, le Japon fera tout son possible pour aider ces dernières à appliquer leurs principes. Et le Japon est une nation qui remplit ses engagements sans faillir.

Ainsi s'achève mon discours. Merci de votre attention.